

1. Zahay mangataka Varavarana

Haika tsy niany nahaizako nisoma
Mbola antroko zaho, regny tsahotsaho
Taliboaka zaho, itam-pokonolo
Zaho mangataka varavarana.

Mandrobo ka magnaraka antsika jiaby
Tohina mandry zaho fohaza matoro
mifoaza mandry be toromaso
Fa avindreto Suzany avanaro
Magnangy joby kazaka somaly
Vatategnako joby nify malandy
Atsikilagna ny sofigny ankavia
Mitandrignesa ny sofigny ankavana
Mitsidiha ny antany
Antibavy tsy afaka magnivaha riba
Zaho mangataka varavarana.

Mitsidiha ny antragno
Mizaha ny antany
Mangala sezy lava fonkasionera
Zaho mangataka varavarana.

Mitantara boky zaho milaza mazava
Agnafarako boky misy tantara
Hitantara ny hita tsy mampavandy
Zaho mangataka varavarana.

Rapidy vazaha basy mipoaka
Basy ny anglisy bala tafondro
Lavolovera tsy azo tondroana sogny
Lavolovera basy be matevigny
Araiky kitihigny zato nietsiketsiky
Akory tazoa mialaka vato be mantrekny
Koragna ambarako aro vazaha manam-basy mahay mikendry
Zaho mangataka varavarana.

Maika akory ataoko hivolagna zaka
Zaho tivolagna tsisy rombo tsara
Zaho tsy hivolagna ampivolagninaro
Zaho mivolagna loatra miragna bahara
Tihinagna tsisy betsabetsa
Betsabetsa tsy mamy fary matsiko
Zaho mangataka varavarana.

Mifohaza ny mandry be toromaso
Mandry be toromaso tsy homandraha
Domonoko toaka haniko barandra
Hoaniko zaka tsy faly dady
Fadindrazana i dady mahimbo lany
Zaho mangataka varavarana.

1. Nous demandons (l'ouverture de) la porte

Je joue depuis bien avant aujourd'hui
Déjà au sein de ma mère, j'entendais l'écho (de la tradition)
Dès ma naissance, le peuple s'en est aperçu
Je demande (l'ouverture de) la porte.

Frappez tous dans vos mains
Je réveille ceux qui dorment,
je réveille les grands endormis
Voilà, chers amis, Suzanne qui arrive
Une femme noire, en tenue Somalie
Mon corps est noir, mes dents sont blanches
Tendez l'oreille gauche
l'oreille droite écoute
Des gens dehors regardent
Une vieille qui ne veut pas participer, épie à travers le mur
Je demande (l'ouverture de) la porte.

Les gens dedans regardent (les gens dehors)
Les gens dehors regardent (les gens dedans)
Les fonctionnaires conservent toujours leur place
Je demande (l'ouverture de) la porte.

Je raconte, tirées des livres, des histoires vraies
Envoyez-moi des livres d'histoires
Afin que je raconte ce que j'ai lu sans mentir
Je demande (l'ouverture de) la porte.

Le coup de fusil des français est rapide
Celui des anglais, c'est un coup de canon
Face à un revolver, on ne discute pas
Le revolver est une arme puissante
Un seul coup et tout tremble
Même les énormes rochers dans les montagnes ne résistent pas
Je vous assure que les français savent bien tirer
Je demande (l'ouverture de) la porte.

Comment voulez-vous que je parle
Si je parle, il me faut de bons frappelements de mains
Je n'ai pas envie de parler. C'est vous qui me le demandez
Si je parle trop, ce sera stupidement
J'ai soif mais il n'y a pas de betsabetsa (alcool de canne à sucre)
Le betsabetsa n'est pas sucré mais acide.
Je demande (l'ouverture de) la porte.

Réveillez les grands endormis
Les grands endormis ne mangent pas
Comme ceux qui boivent sans cesse le barandra (alcool fort)
Lorsque je bois l'alcool, la grand-mère n'est pas contente
Le respect qu'on doit aux anciens, c'est lorsqu'on ne sent plus l'odeur de l'alcool
Je demande (l'ouverture de) la porte.